

# VOTRE ÉTÉ | EN HAUTE-SAVOIE/AIN



CHAQUE SAMEDI, UN SENTIER À THÈME À DÉCOUVRIR

## Le circuit « Les Miaux-Le Châtelard » : idéal pour les familles et passionnés d'histoire



Avec un point culminant dépassant à peine les 800 mètres d'altitude, le circuit "Les Miaux-Le Châtelard" se situe aux antipodes des courses en haute montagne et des randonnées aux pentes sévères et escarpées. C'est là tout l'intérêt de ce circuit de deux heures à parcourir en toute tranquillité loin du bruit et de l'effervescence des lieux touristiques à forte fréquentation.

Sur cet itinéraire campagnard dépourvu de difficultés techniques, le promeneur passionné d'histoire locale, de patrimoine architectural, de traces d'activités agropastorales et forestières sera assurément comblé. Pas moins d'une église, de deux chapelles et d'un nombre non négligeable d'anciens moulins, scieries, bassins, lavoirs, battoirs et autres équipements hydrauliques ponctuent ce chemin pédestre décliné au fil de l'eau et des hameaux sur l'envers de la commune morillonnaise.

« Situé sur un versant humide où les torrents sont nombreux et puissants, Morillon s'est doté très tôt de moulins et d'artifices assurant la production industrielle de première nécessité, et plus tard de produits destinés au commerce et au négoce » indique Jean-François Tanghe dans son

ouvrage consacré à l'histoire morillonnaise. Déjà en 1730, la Mappede Sarde mentionne ces infrastructures artisanales sur les hameaux des Champs, des Miaux, du Caton, du Verney, etc.

Ce que confirme la guide du patrimoine des pays de Savoie (GPPS) Marie-Claude Perret : « Il y a des documents écrits datant de 1316 qui attestent de l'utilisation de la force motrice hydraulique. »

### Départ et arrivée au lac Bleu à Morillon

La boucle entretenue et balisée fait partir le randonneur du lac Bleu. Rien de plus logique pour ce régime à l'eau toujours à température agréable même en période de forte chaleur. On quitte la plage et sa baignade gratuite et surveillée pour gagner la rive gauche du Giffre que l'on descend jusqu'au torrent de la Perrière. Un vieux pont de pierre laisse deviner l'antique tracé de la route départementale désormais aménagée en une accueillante aire de pique-nique.

Le sentier conduit ensuite l'estivant aux Miaux. Le village possède une chapelle édifée en 1529 dédiée à Notre-Dame des 7 douleurs. Ce petit édifice cultuel fait l'objet d'une importante réhabilitation et abrite une Pietà de belle facture.

De belles fermes restaurées avec goût offrent aux visiteurs des façades aux bardages patinés et aux maçonneries crépies de frais.

Dès 1386, un certain Jacques Dénarié y exploite un battoir mû par une dérivation du ruisseau des Champs tandis qu'un moulin fonctionnait grâce au



L'ancien pont en pierre se laisse admirer au passage de la balade.

Photo Le DL/O.L.

trop-plein de la source des Feux alimentant aujourd'hui le réseau d'eau potable de la commune. La balade se poursuit par un large chemin forestier montant jusqu'à la passerelle de la Biolle et conduisant le promeneur à la chapelle du Châtelard construite en 1750.

Avant d'amorcer la descente, le regard se porte sur la vallée du Haut-Giffre et les sommets environnants. La fin de l'itinéraire s'effectue par le chef-lieu et son église avant de boucler la boucle en longeant l'alignement de pierres dressées et sculptées de l'artiste Michel Ducastel et de débarquer de nouveau sur les rives du lac Bleu.

Olivier LESTIEN

### « Le hameau des Miaux abritait 300 habitants au XVIII<sup>e</sup> siècle »

Marie-Claude Pernet est guide du patrimoine des Pays de Savoie. Elle a bien voulu nous livrer quelques détails historiques sur le territoire morillonnais et le hameau des Miaux. Avis d'expert...

#### → Pour quelles raisons le territoire morillonnais abritait de nombreux ouvrages hydrauliques ?

« Situés sur le versant ubac de la vallée du Haut-Giffre, le village et ses hameaux disposaient de nombreux torrents et ruisseaux qui ont été pour certains dérivés et canalisés afin d'alimenter ces équipements hydrauliques

comme des scieries, des tanneries, des forges, des moulins, des pressoirs, des battoirs, etc. »

#### → Le hameau des Miaux présente plusieurs vestiges intéressants ?

« Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce village comptait 300 habitants. Il y régnait une forte activité. Il y avait notamment près de la chapelle un battoir (le batieu en patois) à chanvre et à orties. L'ortie était utilisée pour fabriquer un tissu grâce à sa fibre creuse isolante. Puis le coton l'a supplantée après la Première Guerre mondiale. »

#### → On y recense d'autres ouvrages qui ont fini par disparaître ?

« Je me souviens avoir vu fonctionner dans mon enfance un moulin qui produisait de la farine de blé. Il y avait également un moulin à huile de noix qui a dû s'arrêter en 1956 lorsque la période de grand froid a détruit tous les noyers. Les scieries qu'on nomme "rasses" en patois et leurs battantes faisaient partie du paysage. Les rares qui restent dans la vallée sont bien sûr passées à l'électricité. »

Propos recueillis par O.L.



Marie-Claude Pernet est guide du patrimoine des Pays de Savoie. Photo Le DL/O.L.

### L'INFO EN +

#### LE CIRCUIT "LES MIAUX-LE CHÂTELARD"

■ Point de départ et d'arrivée : parc des loisirs du lac Bleu à Morillon (RD 54 rive gauche du Giffre).

■ Durée : boucle de 2 heures, dénivelé 100 mètres, sentier balisé.

■ Informations auprès de l'office de tourisme au 04 50 90 15 76 et sur [www.morillon.com](http://www.morillon.com)

■ Guide "50 randonnées en vallée du Haut-Giffre" de Patrice Gain (éditions Le Tour).